

LE PRÊTRE ET SON ŒUVRE

A SA GRANDEUR MGR J. M. EMARD, EVEQUE DE VALLEYFIELD.

L'Eglise du Canada nous offre, à travers ses annales, plusieurs beaux et glorieux types de grands hommes, que la Providence lui a suscités, de ces hommes de choix que Dieu fait paraître à diverses époques, selon le temps et selon les besoins.

Celui que nous saluons aujourd'hui premier évêque de Valleyfield est une de ces figures d'élite, un de ces héros de la foi chrétienne, sur le front desquels on peut lire les desseins de la divine Providence.

Le "GLANEUR" souhaite prospérité et longue vie à Mgr J. M. Emard.
Ad multos annos !

* * *

La chute d'Adam a jeté l'homme hors de sa destinée ; lui qui devait remplir un si grand rôle sur la terre brisa, en un seul instant, le lien sacré, noble et fort, qui l'unissait étroitement à son Créateur. Adam ! qu'as-tu fait ?... Oui, ce reproche de Dieu était bien mérité. Depuis lors, l'humanité se trouva presque abandonnée de son Auteur, errant, vagabonde et criminelle, sur l'immense étendue du globe. Va-t-elle s'anéantir ? Non, confiance, pauvre misérable, la justice de Dieu est terrible, mais d'un autre côté, sa miséricorde est infinie ! Ingrate créature, il te faudra, néanmoins, expier ton crime.

Et, pour ne pas laisser périr de désespoir le genre humain, Dieu lui envoie, à diverses époques, pendant les quatre mille ans qui ont précédé la rédemption, des prophètes qui soufflent à son oreille et infiltrent en son âme l'espoir, en attendant le Messie Régénérateur. Attente qui continue à se développer et à se transmettre de génération en génération, comme un remède aux maux et à la corruption toujours croissante de l'espèce humaine. Je dis maux et corruption ; en effet, avant la venue du Christ, avant l'institution du Prêtre, la raison ne cherchait rien autre chose que de combattre la vérité et l'ordre qui sont Dieu, et de ce point de départ, l'homme ne tarda pas à arriver à l'avilissement le plus brutal, commettant les crimes les plus atroces et ne voulant que la satisfaction de ses passions honteuses.

Enfin la promesse d'un Dieu s'accomplit, et la terre change de face. Jusque là, les peuples n'ont marché, comme les mages, que sur la foi